

Mise en ligne : 9 août 2014.
Dernière modification : 1^{er} mars 2019.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE CONSTRUCTIONS NAVALES, SAÏGON

filiale de Brossard & Mopin

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Brossard_&_Mopin-Indochine.pdf

avec la participation de la CCNEO

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/CCNEO.pdf

et d'Oscar Berquet

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Oscar_Berquet_1865-1937.pdf

Le flop du cargo en ciment armé *Cochinchine*

Un canon à ciment à Saïgon

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 novembre 1918)

Nos lecteurs se souviennent de l'article que nous avons publié dans notre numéro du 4 août dernier sur cette très intéressante invention américaine.

Nous y décrivions cet appareil qui prépare au fur et à mesure le mélange de sable et ciment et le projette en même temps qu'un jet d'eau pulvérisée, avec violence contre la surface de toile métallique ou métal déployé, de béton ou autre, à revêtir de ciment.

Messieurs Brossard, Mopin et Cie viennent de recevoir d'Amérique un de ces ingénieux appareils, que l'on est en train d'installer au chantier de constructions navales de Kanhoï (Saïgon) pour y être utilisé dans la construction du **navire en ciment armé** dont nous avons déjà plusieurs fois parlé.

Puisque l'occasion se présente de parler de ce navire, disons que les travaux se poursuivent avec activité et que dans quelques semaines, la coque sera à peu près entièrement terminée. Le navire pourra certainement être lancé avant Pâques. [...]

Emploi du temps du gouverneur général [Maurice Long], après son retour du
Cambodge

(*L'Écho annamite*, 2 mars 1920)

M. le gouverneur général [...] s'est [...] rendu à bord du navire en ciment armé, sorti des chantiers Brossard et Mopin. Le conseil d'administration de cette société l'attendait à bord et a reçu le gouverneur général qui s'est vivement intéressé à cette heureuse initiative, preuve des possibilités indochinoises au point de vue des constructions navales. [...]

(Communiqué).

(*Bulletin économique de l'Indochine*, mai 1920)

COCHINCHINE. — L'industrie privée des constructions navales n'est pas restée inactive : la Société Indochinoise de constructions navales a achevé un navire en béton

armé de 4.200 tonnes de déplacement total, 82 m 00 de longueur entre perpendiculaires ; 11 m 50 de largeur et 7,50 de creux. La capacité de chargement sera de 2.500 tonnes, la force motrice de 1.280 chevaux répartis en deux moteurs Diesel de 640 chevaux. La vitesse de marche sera supérieure à 10 nœuds. Les cales, au nombre de 4, seront desservies par 6 treuils capables de soulever 5 tonnes. L'équipage comportera 7 officiers et 24 hommes. Les aménagements pour passagers comportent. 11 cabines à deux couchettes et une cabine à quatre couchettes.

Le poids de la coque sera environ de 10 % du déplacement total, ce qui ne dépasse pas le poids normal d'une coque en acier solidement construite.

Le mouvement industriel en Indochine
par E. CHASSIGNEUX,
ancien membre de l'école française d'Extrême-Orient,
professeur
à l'école des Hautes études commerciales
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 septembre 1922)

[...] Il serait injuste de ne pas rappeler ici le souvenir du vapeur en ciment armé *la Cochinchine*, construit en pleine guerre par un chantier privé de Saïgon. Malgré les défauts inhérents à un mode de construction tout à fait abandonné aujourd'hui, ce cargo a rendu d'appréciables services, il a bien tenu la mer et a transporté de nombreuses cargaisons de riz à Singapour. Sa carrière est terminée maintenant : il a été vendu aux enchères il y a quelques semaines et va être démolé. Mais son souvenir ne doit pas être perdu, car il témoigne d'un effort particulièrement hardi et intéressant de l'industrie cochinchinoise. [...]

Le cargo en ciment armé « Cochinchine »
(*Les Annales coloniales*, 8 septembre 1925)

On se rappelle que la maison Brossard et Mopin a construit à Saïgon pendant la guerre un cargo en ciment armé *Cochinchine*. Son lancement eut lieu et la fin de la guerre étant survenue, il subit une importante dépréciation. Par surcroît, il devait être donné au Cochinchine de connaître, lors de son premier voyage sur Singapour, de fâcheuses vicissitudes. C'étaient les moteurs qui ne marchaient pas, c'était le navire lui-même qui tenait mal la mer.

Jugé incapable de rendre de réels services, on désarma le navire et on lui chercha une autre destination.

Devenu la propriété de la Compagnie des Grands Lacs*, l'ancien cargo a été transformé en usine flottante appelée à séjourner dans les grands lacs du Cambodge pour traiter d'une façon rationnelle les poissons qui y sont si nombreux. Ils seront séchés à bord et fourniront de l'huile de poisson.

C'est une heureuse innovation dont on attend d'excellents résultats.

[Naufrage du *Cochinchine*]
(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*, 5 décembre 1925)

Le bateau en ciment armé *La Cochinchine* a coulé en rivière de Saïgon dans la nuit du 12 au 13 octobre, à la suite d'une voie d'eau. Il avait été construit pendant la guerre par la maison Brossard et Mopin. Il était chauffé au mazout et coûtait de ce fait 500 dollars par jour, plus 15.000 p. par mois de frais généraux. Aussi l'avait-on relégué dans un coin de Saïgon, puis vendu 40 000 dollars (il en avait coûté 300.000) à la Société Kropff et Cie, qui n'en laissa que la carcasse.

Celle-ci fut achetée par M. Bec, qui y installa une usine modèle pour traiter le poisson (fabrication d'huiles et de briquettes d'engrais) ; puis M. Bec créa avec des amis la « Compagnie des Grands-Lacs » et aménagea le *Cochinchine*. Celui-ci fit ses essais le 12 octobre et, chargé de 800 tonnes d'approvisionnements, il allait partir lorsqu'il coula. Les pompes de l'arsenal ne pouvant épuiser que 5 à 600 tonnes à l'heure, on ne pouvait espérer sauver le bateau. À Singapour, on l'eût sauvé. Quand outillera-t-on dignement le port de Saïgon ?

Compagnie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient
(*Bulletin financier et économique de l'Indochine* [Mme veuve Biétry],
6 novembre 1925)

La société possède, en outre, d'importantes participations dans de nombreuses affaires indochinoises, notamment ... Société indochinoise de constructions navales..., etc., etc.
